

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

Fondée en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 15 MAI 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

IMPOPULARITÉ DE BERNSTORFF ET DE DERNBURG COMBATS À OULTRANCE PRÈS D'YPRES

LE BULLETIN DU JOUR	FRANCE, RUSSIE ET ANGLETERRE	RAPPORT OFFICIEL D'ALLEMAGNE	DEPECHE DIVERSES DE L'EUROPE	CE QUE DISENT LES DIPLOMATES	LETTRE D'UN PARISIEN
APPROBATION UNANIME DE LA NOTE DU PRESIDENT	CONTINUATION DES COMBATS ACHARNES PRES D'YPRES	BERLIN AVOUE LA VICTOIRE DES ALLIES A CARENCY	SOUS-MARIN ALLEMAND COULE DANS LA MER DU NORD	OPINION DEFAVORABLE A VON BERNSTORFF ET A DERNBURG	OFFICIERS DU "LEON GAMBETTA" MORTS EN HEROS
ACCORD DU PEUPLE ENTIER	VIOLENTE CANONNADE A MENIN	PERTES DE SOLDATS ET DE BUTIN	PANIQUE A CONSTANTINOPLE	LEUR RAPPEL SERAIT BIEN VU	CALME SUBLIME DE LA FRANCE
LES CONDITIONS POSEES, ET LA REPONSE ATTENDUE	SOLDATS ET CANONS PRIS PAR LES RUSSES EN GALICIE	LA BATAILLE A SZAWLE EN POLOGNE N'EST PAS TERMINEE	LES MARINS RUSSES DU "POTEMKINE" REPRENNENT DU SERVICE	L'EFFERVESCENCE POPULAIRE EN ANGLETERRE A DIMINUE	LES ALLEMANDS ONT TORT DE SE GLORIFIER.
<p>Gravité de la situation en Italie à la suite de la démission, à l'unanimité, du Cabinet.</p> <p>Notre Bulletin d'hier laissait prévoir l'impression que produirait, sur l'opinion américaine, le texte, dès qu'il serait rendu public, de la Note du Président Wilson, adressée, à propos de la catastrophe du "Lusitania", à l'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, pour être communiquée au gouvernement allemand.</p> <p>La Presse américaine est unanime à approuver la manifestation du Président Wilson, dans ses termes, d'ailleurs parfaitement courtois, dans son esprit, dans sa sagesse ainsi que dans ses conclusions. Celles-ci ont pour objet de demander: 1er, le désaveu des actes condamnables qui ont été les exploits récents des sous-marins allemands; 2e, le paiement des légitimes indemnités à revenir aux familles des victimes, ainsi qu'aux propriétaires des biens perdus; 3e, l'assurance qu'à l'avenir la marine allemande ne tentera plus rien de pareil contre la sécurité et la fortune des neutres. Remarquons encore que la Note dont il s'agit a aussi pour objet de faire observer au gouvernement allemand combien les violations relevées à la charge de la marine allemande sont graves et contrairement, non seulement aux lois de la guerre et du droit international, mais encore aux règles d'équité, de la raison, de la justice et de l'humanité, lesquelles, par elles-mêmes et de par leur nature, sont absolument impératives.</p> <p>Ce sont les termes mêmes de la Note, qui se termine par cet avertissement que le gouvernement allemand ne doit pas s'attendre à ce que, chaque fois qu'il s'agira de maintenir et de sauvegarder les droits de leurs nationaux, les Etats-Unis négligent rien des mesures que ce devoir sacré leur impose, soit comme protestation à formuler, soit comme action à exercer. Ces derniers mots, qui sont dans la Note, ont un aspect tant peu comminatoire. La Note demande une réponse. Il est curieux de voir celle qui sera faite à ce remarquable document, dont le caractère positif ne saurait échapper à personne.</p> <p>Au dehors, l'émotion causée par la catastrophe du "Lusitania" n'est pas prête de s'apaiser. Des mesures de police prises par les autorités anglaises ont mis un terme aux violences dont avaient été l'objet, pendant deux jours, des magasins et des établissements tenus par des Allemands, dans Londres et dans plusieurs grandes villes de l'Angleterre. Ce qui, pour beaucoup aussi, aura contribué à ce retour au calme, ce sont les mesures annoncées hier, à la Chambre des Communes, par le Premier ministre Asquith, comme allant être prises, pour interner dans des camps de concentration ou rapatrier les Etrangers appartenant aux nations</p>	<p>Deux bataillons austro-allemands décimés par l'artillerie, au Nord-Est de Obertyn.</p> <p>Depêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Londres, 14 mai. — Une dépêche issue de Londres dit: "La bataille d'Ypres continue. L'artillerie Allemande a de nouveau bombardé nos positions au-dessus de la chaussée Menin, faisant beaucoup de dégâts à nos tranchées. Depuis, la ligne a été complètement rétablie et sur le reste du front il n'y a rien de neuf."</p> <p>Depêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Petrograd, 14 mai. — Le communiqué officiel suivant est donné du quartier-général: "Mardi soir l'ennemi a pris l'offensive avec de larges colonnes dans la région de Shavil, évidemment avec l'intention de se fortifier sur ce centre d'opérations. Pendant la nuit nous avons défait une colonne allemande et pris quelques centaines de prisonniers et cinq canons; la bataille continue sur le fleuve Dubissa, le même jour nous avons occupé une position hostile près d'Eyrasola (ou Jajragolah) trente milles de Krosno. Sur la rive gauche du Niemen il n'y a pas de changement. Sur la rive droite de l'Orzy, nos mortiers ont bombardé les tranchées ennemies avec beaucoup de succès. "En Galicie occidentale les attaques ont diminué de force pendant les journées de mardi et mercredi. Notre offensive sur la rive droite du Dniester a réussi. Mardi l'ennemi a fait plusieurs contre-attaques pour soutenir son centre qui se retirait en désordre sur le Dniester contre la ligne Obertyn-Horodenka. (Ces deux villes sont à l'extrême est de la Galicie.) Pendant cette opération les troupes austro-allemandes furent repoussées près de Chocimiers, au Nord-Est de Obertyn, avec de grandes pertes; notre artillerie a détruit deux bataillons et le troisième a souffert considérablement. "Près d'Horodenka, l'ennemi se mit en retraite vers sept heures du soir; nous avons plusieurs milliers de prisonniers, un certain nombre de canons et cinquante caissons de munitions."</p> <p>"La Vie de Paris" 1914.</p> <p>On sait que notre confrère et ces collaborateurs Parisien, M. Jean-Bernard réuniront tous les ans en volume, chez l'éditeur Lemerre, ses articles de "l'Indépendance Belge" qui paraissent sous le titre: "La Vie de Paris". Le volume de cette année sera le quatorzième; mais, en raison de l'état de siège, l'éditeur avait demandé à la Censure l'autorisation de la mise en vente. Il vient d'être informé que le Bureau de la Presse consulté a émis un avis favorable et que rien ne s'oppose à la mise en circulation de ce volume.</p>	<p>Berlin déclare que les allemands ont capturé plus de 100,000 russes à Tarnow et Gorlice.</p> <p>Depêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Berlin, 14 mai. — Communiqué du quartier-général: "A l'Ouest — Près d'Ypres nous avons enlevé une position avancée à l'ennemi. Dans l'après-midi plusieurs attaques françaises sur notre front ont été repoussées avec pertes considérables pour l'ennemi. Les villages de Carency et d'Albain qui sont sur le territoire occupé par les Français, résultant de la prise de nos tranchées entre Neuvilleau et Carency ont été évacués hier soir; malheureusement nous avons perdu un certain nombre de nos braves soldats et beaucoup de butin. Les efforts des Français de reprendre les tranchées que nous avons occupées au Nord-Est de Berry-au-Bac, dans la forêt au Sud de Nil-aux-Bois, ont été vains. "Après de considérables combats d'artillerie l'ennemi a attaqué nos positions entre la Meuse et la Moselle hier soir. A Oroy des Canons, ils ont réussi à pénétrer une section de nos tranchées avancées s'étendant sur une largeur de 150 à 200 mètres; après de violents assauts à la baïonnette nous les avons délogés de nos positions et avons fait un certain nombre de prisonniers. "A l'Est la situation est la même; la bataille de Szawle (Pologne russe) n'est pas terminée. "Au Sud-Est — L'armée du général von Mackensen poursuivant les Russes est arrivée à Subecz, sur la Vistule et Kolbuszowa, au Nord-Est de Debica; les Russes ont évacué leurs positions au Nord de la Vistule; dans cette section les troupes sous le commandement du colonel von Woyrech sont arrivées jusqu'au Nord-Ouest de Bielce. Dans les Carpathes, les troupes combinées, austro-allemandes sous le commandement du général von Linsingen ont pris les collines à l'Est de la Stry, pris 3,650 hommes et six mitrailleuses. Maintenant, pendant que les armées sous le commandement du général von Mackensen s'approchent de la forteresse Przemysl et de la basse San, il est possible de se faire une idée approximative du butin conquis. "Pendant les batailles de Tarnow et Gorlice y compris la poursuite, nous avons pris 103,000 Russes, 69 canons et 255 mitrailleuses; ces chiffres ne comprennent pas le butin pris par les armées combattant dans les Carpathes et au Nord de la Vistule. Ici nous avons pris 40,000 prisonniers."</p> <p>L'INSURRECTION EN ALBANIE.</p> <p>Depêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Corfu, Grèce, 14 mai. — Cinq transports italiens sont partis de Brindisi, chargés de troupes allant combattre l'insurrection en Albanie.</p>	<p>Mesures prises par la Suisse pour défendre l'intégrité de son territoire contre l'Autriche.</p> <p>Le mystère d'un sous-marin</p> <p>Depêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Blythe, Angleterre, 14 mai. — Le commandant du steamer anglais "Collairnie", arrivé aujourd'hui dans notre port, croit que son navire a frappé et détruit un sous-marin allemand, hier matin, dans la mer du Nord. Le "Collairnie" a heurté un objet submergé, et peu après, on a observé une grande quantité de matériel flottant sur l'eau.</p> <p>La terreur à Constantinople</p> <p>Depêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Athènes, 14 mai. — L'agitation continue à Constantinople. Le gouvernement a fait arrêter plus de 1,500 personnes soupçonnées de sentiments anti-allemands. Les officiers allemands font garder leur domicile par quatre sentinelles. On a enfermé dans des camps de concentration des centaines d'Arméniens.</p> <p>Condamné pour avoir dit la vérité</p> <p>Depêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Stockholm, 14 mai. — On apprend qu'un soldat russe, Oospovitch, a été condamné à deux ans de prison par la cour martiale de Dantsig, parce qu'il avait écrit à sa femme que les prisonniers russes sont très maltraités et fort mal nourris; on ne leur donne qu'une demi livre de pain par jour et de la viande que tous les trois jours. Il écrivait aussi dans sa lettre que la famine forcerait l'Allemagne à se rendre. Le plus curieux, c'est que les témoins cités au procès ont tous confirmé l'exactitude de ce qu'avait écrit le soldat.</p> <p>Marins révoltés reprennent du service</p> <p>Depêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Sébastopol, 14 mai. — On se rappelle la révolte de l'équipage du croiseur "Potemkine" en 1905. Les marins révoltés s'étaient réfugiés en Roumanie; ils furent condamnés par contumace aux travaux forcés. Or, récemment ils ont adressé une requête à l'Empereur avec la demande d'être autorisés à rentrer en Russie pour servir dans la flotte russe. Le Tsar a accordé son pardon et les 40 matelots ont repris du service dans la flotte de la mer Noire.</p> <p>La neutralité suisse</p> <p>Depêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Genève, 14 mai. — L'éventualité d'une entrée en campagne de l'Italie, préoccupe les milieux militaires suisses. On a prévu le cas où le passage par l'Engadine pourrait tenter l'Autriche afin</p>	<p>Sérieuses émeutes à Cape Town, Afrique du Sud — Pillage des magasins appartenant aux Teutons.</p> <p>Depêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Washington, 14 mai. — Dans les cercles diplomatiques, l'opinion générale est que l'Allemagne rappellera son ambassadeur, le comte von Bernstorff, après avoir reçu la note du président Wilson. Il est consigné dans cette note que M. l'ambassadeur s'est montré trop empressé dans ses paroles et ses actes, signalés à l'attention du gouvernement allemand, comme très vexants, et rendant M. le comte Bernstorff personnellement non grata, dont le rappel serait bien vu par les autorités fédérales. Les diplomates pensent que le ministère des affaires étrangères à Berlin ne peut faire autrement que de rappeler, sans trop tarder, un ambassadeur, dont les actes officiels ont déplu à la nation américaine. Le président Wilson a laissé voir que les paroles et les actes du comte von Bernstorff, et du docteur Dernburg, le représentant officieux, dit-on du Kaiser aux Etats-Unis, lui ont déplu. Ces deux personnages ont réussi à irriter les chefs d'état et le peuple américain, pendant une époque très grave, qui exigeait de leur part, beaucoup de courtoisie et de discrétion. Depuis quelques jours, ni le comte Bernstorff ni le docteur Dernburg ont été interviewés par la Presse, ce qui donne lieu à supposer qu'ils ont reçu de Berlin l'ordre de tenir bouche close. Le secrétaire d'Etat s'abstient de répondre aux questions des journalistes au sujet du rappel du comte von Bernstorff, mais il est certain que le départ de l'ambassadeur lui serait très agréable.</p> <p>Diminution des troubles à Londres</p> <p>Depêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Londres, 14 mai. — Les déclarations du Premier Asquith à la Chambre des Communes ont fini par calmer les esprits et les scènes de destruction et pillage à Londres et dans les villes de province ont cessé; plus de 300 enfants, garçons et filles, et femmes dévalaient les magasins allemands sous les yeux des hommes qui les encourageaient. Aussi plus de 300 personnes comparurent devant les cours aujourd'hui et les juges condamnèrent la plupart à de fortes amendes, même à la prison. Lorsque des hommes forts et sains paraissent devant les juges, ceux-ci leur donnaient le conseil de rejoindre l'armée.</p> <p>Manifestations en Afrique du Sud</p> <p>Depêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Capetown, 14 mai. — L'opinion publique est très excitée ici et plusieurs établissements appartenant à des Allemands ont été saccagés. Des bandes désorganisées parcouraient la ville et pendant un certain temps la police fut assez forte; les ma-</p>	<p>Leur flotte "invincible" est invisible, cachée dans les boyaux d'un Canal tranquille.</p> <p>Décidément, on a changé la mentalité française. J'ai connu des temps où Paris se serait affolé à la nouvelle de la perte du "Leon Gambetta." Aujourd'hui, il n'en a rien été. Quand les journaux ont répandu la funèbre nouvelle, nous avons tous éprouvé un sentiment de véritable douleur; notre pensée a été tout d'abord à ces marins qui ont péri, victimes de cette attaque sournoise et vers ces officiers qui, au moment où le navire sombrait, se sont réunis sur la passerelle et, tendis qu'ils auraient pu se sauver, ont voulu demeurer là, dans une étroite fraternité, en attendant la mort et poussant un dernier cri de "Vive la France," avant d'être engloutis par les flots. C'est là un exemple de stoïcisme comme on en trouve rarement dans les annales du passé; il nous faut remonter jusqu'à l'épisode héroïque de la fin du "Vengeur" pour trouver un cas analogue et, encore, le capitaine "Renaudin," accepta, à la dernière minute, d'être sauvé par une embarcation de fortune. Le capitaine du "Leon Gambetta" et ses collaborateurs ont préféré sombrer que de se séparer du vaisseau blessé à mort et s'enfonçant dans la mer. Cela nous ramène au temps où, suivant la célèbre romance de Charles Cilles. "Les Marins de la République," "Montaient la vaisseau "Le Vengeur." Après avoir accordé aux morts du "Leon Gambetta" cette part légitime d'admiration et de regrets, les parisiens se sont immédiatement repris et ont mesuré la grandeur de l'effort auquel ils sont résolus. Ce malheur venant après celui du "Bouvet," du "Jean-Bart" et du "Gaulois" a servi à évaluer combien nous sommes décidés à faire de sacrifices pour cette victoire que nous poursuivons aux côtes des alliés, ces anglais si résolus, ces belges si admirables. Encore une épreuve nouvelle, encore un sacrifice — mais, la France est décidée à aller jusqu'au bout. Les allemands montrent leur satisfaction de voir ce magnifique vaisseau détruit par un sous-marin autrichien; ils triomphent vraiment sans gloire, car, pendant ce temps, où est donc cette flotte qu'on vantait en termes hyperboliques? Ou sont ces fiers cuirassés que le frère de Guillaume II promettait à travers les océans quand il n'y avait aucun danger à se montrer? La flotte allemande si invincible, se cache dans les boyaux d'un canal tranquille. Si elle continue, il ne lui arrivera sûrement pas malheur, car elle est à l'abri des courants d'air, des coups de canon et des torpilles. Les français conservent un calme</p>

Suite 4me page

Suite 2me page

(Suite 4me Page)

(Suite 4me Page)